

messes pour le repos de l'âme de la fondatrice de la maison de Sainte-Croix.

L'obituaire fixe la mort de Béatrix seulement au 18 mai. Mais ce fut sans doute en 1306. Car cette date s'accorde seule, nous dit l'abbé Chambeyron, avec la réunion capitulaire des Chartreux. Son corps fut inhumé dans le chœur de l'église de Sainte-Croix, à gauche du maître autel. Quelques années plus tard, la femme d'Aymard de Roussillon, seigneur de Riverie, aussi nommée Béatrix et qui avait également comblé le monastère de ses bienfaits, fut enterrée dans le même tombeau que la fondatrice (1).

Aujourd'hui que les châteaux forts possédés jadis par noble et puissante dame Béatrix de la Tour : Riverie, l'Aubépin, Dargoire et Châteauneuf ont disparu, l'humble monastère de Sainte-Croix subsiste encore. Destiné au calme et à la prière, situé loin du mouvement et du bruit, il a échappé aux dévastations de nos guerres civiles qui ont ruiné tous les fiers donjons des seigneurs de Roussillon. Le monastère du xiii^e siècle est encore là presque tout entier avec ses tours et ses murailles, au milieu d'une verte prairie, entouré des deux ruisseaux dont parle l'acte de fondation. L'âme est saisie vivement quand des hauteurs de Jurieu, on voit, au détour du chemin, l'antique moutier apparaître avec ses lourdes

(1) *Masures de l'Ile-Barbe*, p. 533. — Molin, *Histoire des Chartreux*. — Le P. Gaultier, *Table chronographique*, p. 715. — Valbonnays, *Histoire du Dauphiné*, I, p. 194. — L'abbé Chambeyron, dans la *France par Cantons*, départ. de la Loire, v. *Pavesin*. — Poncer, *Mémoires sur Annonay*. — Chorier, *Histoire du Dauphiné*.